



2 ———> 16 JUIN 2023

**CINÉMA
MUNICIPAL**

LE COSMOS

Cycle
inaugural
Belles équipes

www.cinema-cosmos.eu



Cinéma Le Cosmos



Belles équipes

C'est l'aventure collective de quatorze personnalités qui ont relevé le défi de dessiner un rêve de cinéma, inclusif, partagé, non limitatif. C'est aussi celle de toutes celles et ceux qui les ont soutenues, accompagnées, qui, résolument, ont engagé la conversation. Portée par Le Troisième Souffle – il en fallait, du souffle – elle a pris pour nom Cosmos, un joli mot dans lequel on projette ce que l'on veut, surtout des films.

Il ouvre des infinis. Aujourd'hui, le nouveau cinéma municipal de Strasbourg ouvre, avec sa salle historique intacte, son hall rénové, ses espaces repensés. Sur les écrans, une programmation qui parle de cela : le travail en équipe. Elle a été conçue par un groupe à l'image de celles et ceux qui constituent le lieu et la coopérative gérant le cinéma : salarié-es, usager-ères, partenaires, soutiens, bénévoles, initiateur-rices, avec des réunions enfiévrées, des renoncements douloureux pour réduire la proposition à

31 films. Elle est à l'image de ce que sera le programme à venir, une invitation à (re)découvrir le cinéma, des rencontres autour de films et d'autres images animées.

Et pour accompagner les discussions d'après projection, voire faire la fête tard dans la nuit, le Bardu (Cosmos) pensé dès les premières réflexions sur ce que devrait être ce lieu renouvelé, porté par une équipe d'épicurien-nes locavores et passionné-es.

D'ailleurs, cet édito est un appel à toutes celles et ceux qui ont le désir de faire vivre ce projet : venez y voir des images, boire un verre ou la tasse, écouter l'autre et dire ce que vous en pensez et, pour plus si affinités, rejoindre la coopérative qui porte le cinéma. Et enfin, merci à l'équipe !

Catherine Mueller
Présidente de la coopérative Le Troisième Souffle

Directeur d'exploitation :
Etienne Hunsinger

Secrétaire générale et conception éditoriale :
Cécile Becker

Conseil de programmation :
Cécile Becker, Alice Bourcereau, Rock Brenner, Noémie Flecher, Guillaume Groshaeny, Etienne Hunsinger, Caroline Lung, Nelly Massera, Jean-François Pey, Raphaël Szöllösy et le Bardu

Rédaction :
Cécile Becker, Alice Bourcereau, Rock Brenner, Etienne Hunsinger, Caroline lung, Nelly Massera, Jean-François Pey, Raphaël Szöllösy et Bastien Trautmann

Direction artistique et conception graphique :
Studio Le Futur / Adrien Moerlen

Cinéma Le Cosmos
3, rue des Francs-Bourgeois
67000 STRASBOURG

www.cinema-cosmos.eu

[f @cinemalecosmos](https://www.facebook.com/cinemalecosmos)

Renseignements téléphoniques :
du lundi au vendredi
de 9h30 à 18h
03 88 52 09 35

agora@cinema-cosmos.eu



BELLES ÉQUIPES

CYCLE INAUGURAL DU COSMOS

2 —→ 16 JUIN

À toutes les aventures collectives, les amitiés, les amours, les luttes politiques et sociales, aux bandes de filles, aux brigand-es magnifiques, aux communautés qui ne se laissent pas faire et à celles qui ne savent pas comment faire... 31 films pour raconter qu'ensemble, c'est mieux que tout-e seul-e.



ENTRE NOS MAINS

DOCUMENTAIRE de Mariana Otero

FR

2010

1h27

Confronté-es à la faillite de leur entreprise de lingerie, des salarié-es – majoritairement des femmes – tentent de reprendre la société sous forme de coopérative. Ils et elles se heurtent à leur patron et à la réalité du marché. Un petit théâtre où se jouent, sur un ton espiègle, entre soutiens-gorge et culottes, des questions fondamentales. Les salarié-es découvrent dans cette aventure collective une nouvelle liberté.

« Ribambelles de satin... jolis rubans de dentelle / Soutiens-gorge et culottes, pour les sauver créons notre SCOP! »

En dépôt de bilan depuis octobre 2008, l'entreprise de confection de lingerie Starissima près d'Orléans se fait aider par la conseillère Sylvie Nourry afin de pouvoir poursuivre l'activité sous forme de SCOP. La documentariste Mariana Otero va suivre le quotidien de l'entreprise en plein questionnement pendant trois mois, venant chaque jour de 8h à 18h partager le quotidien des salarié-es.

Alors que la délicatesse et le calme de la confection de pièces de lingerie rythment les journées de travail, les doutes et prises de position avoués, au début timidement, les conversations qui se font plus ouvertes et engagées, les réunions, le cheminement de chacun-e, créent, contre toute attente, un suspense de plus en plus intense. Oui, alors que tout paraît modeste, discret, on se retrouve happé-e par ce qui se trame, on a envie que ça marche, nous aussi, oh oui. Le suspense est grand et pourtant rien n'est spectaculaire, c'est la grande beauté et la grande intelligence du travail de Mariana Otero : montrer les changements, filmer les pensées, les transformations subtiles de chacun-e au sein du collectif qui se crée devant nos yeux. Aurait-il fallu « faire le poulet »... ? (A.B.)

VEN. 2 JUIN GRANDE SALLE → 17H40
(séance précédée du court-métrage *Déravage contrôlé*)
LUN. 5 JUIN GRANDE SALLE → 14H10
JEU. 8 JUIN PETITE SALLE → 21H25
LUN. 12 JUIN PETITE SALLE → 19H30



UNE CHAMBRE EN VILLE

de Jacques Demy FR 1982 1h33

avec Dominique Sanda, Richard Berry, Michel Piccoli...

VERSION RESTAURÉE

Nantes, 1955. Les chantiers navals sont en grève. François, métallurgiste fiancé à Violette, rencontre Édith. Il ne sait pas qu'elle est la fille de La Colonelle chez qui il loue « une chambre en ville ». Une histoire de passion sur fond de manifestation ouvrière: une muraille de casques, de boucliers et de matraques se dresse.

Nantes la rebelle, la révoltée ! Dès la scène d'ouverture, *Une chambre en ville* nous propulse dans cette tempétueuse identité : confrontation ouvriers-police, champs-contrechamps, slogans « Police milice, flicaille racaille ! », lutte des corps et des classes, celles et ceux qui regardent les drames se dérouler depuis leur fenêtre et celles et ceux qui sont dans la mêlée. Pourtant, dès le début, on sent que quelque chose 'cloche'. Ce qui, dans les autres films de Jacques Demy était pour moi une sorte de retour constant au merveilleux – ah ! les papiers peints chatoyants, les costumes contrastés qui ne cessent de

changer, les rues de Nantes, ah ! les chansons que l'on fredonne... – ici dérape, dérange, heurte les yeux et les oreilles. À présent dans ces mêmes décors prennent place le paradoxal, l'excès du jeu, l'opposition des êtres, des dialogues et langages dissonants, des superpositions de mélodies. J'étais ballottée. Mais cette matière hétérogène a infusé, les personnages ont basculé et, l'un contre l'autre ou face à l'autre, à nouveau ont chanté et crié leurs droits, leur désir et leur violence d'aimer, de se quitter, nous rappelant que la vie c'est sans doute se battre pour quelque chose qui change la vie ! (N.M.)

VEN. 2 JUIN GRANDE SALLE → 20H05

LUN. 5 JUIN GRANDE SALLE → 21H00

JEU. 8 JUIN PETITE SALLE → 18H00

LUN. 12 JUIN PETITE SALLE → 21H30



DELPHINE ET CAROLE, INSOUMUSES

DOCUMENTAIRE de Callisto McNulty

FR 1982 1h33

La rencontre entre l'actrice mythique Delphine Seyrig et l'artiste Carole Roussopoulos nous conduit au cœur du féminisme des années 1970. Caméra au poing, elles vont s'engager dans des combats radicaux avec insolence, intransigeance et beaucoup d'humour.

Ce film est limpide. On s'y exprime de façon simple et intelligente. Il est émouvant, stimulant, instructif. Il donne furieusement envie de voir tous les films produits à cette époque par ces femmes intelligentes. C'est réjouissant de voir que tout ça a existé, un peu moins de réaliser qu'il aura fallu 50 ans pour qu'on en parle à nouveau. La volonté de partager les savoirs, passer à l'action, s'entraider y est essentielle.

Vous aussi vous voulez une rétrospective Roussopoulos ? Écrivez au Cosmos ! (A.B.)

SAM. 3 JUIN GRANDE SALLE → 20H35

LUN. 5 JUIN GRANDE SALLE → 19H30

JEU. 8 JUIN PETITE SALLE → 19H55

LUN. 12 JUIN PETITE SALLE → 18H00



L'USINE DE RIEN

de Pedro Pinho

PRT 2017 VOST 2h58

avec José Smith Vargas, Carla Galvão, Hermínio Amaro...

Une nuit, des travailleurs surprennent la direction en train de vider leur usine de ses machines. Ils comprennent qu'elle est en cours de démantèlement et qu'ils vont rapidement être licenciés. Pour empêcher la délocalisation de la production, ils décident d'occuper les lieux. La disparition de la direction laisse toute la place pour imaginer de nouvelles façons de travailler dans un système où la crise est devenue le modèle de gouvernement dominant.

« Dans les années 90, ma génération a vécu dans une logique un peu nihiliste, on lisait les situationnistes qui critiquaient toute chose pour la dépasser, avec cette peur de la récupération du discours radical par le monde. L'idée qui reste, moins négative, c'est que ce n'est pas le but ou l'objectif qui compte, mais comment tu le fais, dans le moment où tu participes. »

Pedro Pinho, à propos de son film dans *Libération*

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 15H05

LUN. 5 JUIN PETITE SALLE → 15H50

SAM. 10 JUIN PETITE SALLE → 16H10

JEU. 15 JUIN PETITE SALLE → 14H00



L'ÂGE DES POSSIBLES

de Pascale Ferran FR 1996 1h45

avec Sandrine Attard, Anne Caillère, Anne Cantineau, Antoine Mathieu...

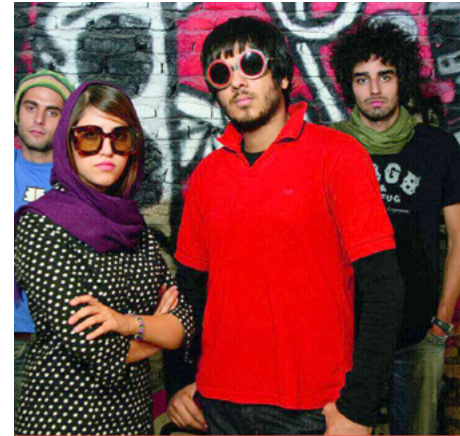
DIFFUSION EN 35MM

De vrai-es ami-es, des connaissances, des amant-es... Dix jeunes gens à l'heure des choix et du début de « leur vraie vie ». Ce film suit leur parcours à cet âge où certaines choses sont encore possibles jusqu'au moment où les portes commencent à se refermer. Ce film est le résultat d'une commande passée par le Théâtre national de Strasbourg à la réalisatrice.

Pascale Ferran remporte en 1994 une Caméra d'or au Festival de Cannes – le prix récompense les jeunes artistes au talent prometteur, pour *Petits arrangements avec la mort*, son premier long-métrage. Le film est bouleversant de justesse de par la sensibilité et la vulnérabilité dont il fait preuve pour aborder le thème de la mort d'un enfant, d'un ami ou d'une sœur. Un an plus tard, la réalisatrice filme Strasbourg et les comédiens et comédiennes du groupe 28 de l'École du TNS. Nous sommes en 1994, année de mise en service du tram qui redessiner la silhouette de notre ville.

Ayant servi de parking pendant 50 ans, la place Kléber devient piétonne. À proximité, c'est l'époque du Quick, du Magmod et... de l'Odyssée que l'on croira apercevoir un instant, et puis finalement pas. Titre évocateur s'il en est, ce film choral nous emporte dans l'intimité de jeunes gens attachant-es dont les histoires se mêlent les unes aux autres, bercé-es entre espoir et angoisse du lendemain, responsabilité et insouciance, désir et regret... Des petits bouts de vie qui ne semblent rien en apparence mais s'avèrent d'une grande et tendre intensité, à la croisée des chemins ou à la bascule entre fin de l'adolescence et début de l'âge adulte. (E.H.)

VEN. 2 JUIN PETITE SALLE → 18H50
(séance précédée du court-métrage *Dérapiage contrôlé* et suivie d'une rencontre avec l'équipe du film)
LUN. 5 JUIN PETITE SALLE → 21H10
MER. 7 JUIN PETITE SALLE → 17H20
LUN. 12 JUIN GRANDE SALLE → 20H40
JEU. 15 JUIN GRANDE SALLE → 13H45



LES CHATS PERSANS

de Bahman Ghobadi

IR 2009 VOST 1h41

avec Negar Shaghghi, Ashkan Koshanejad, Hamed Behdad...

À leur sortie de prison, une jeune femme et un jeune homme musicien-ne décident de monter un groupe. Ils parcourent Téhéran à la rencontre d'autres musicien-nes underground et tentent de les convaincre de quitter l'Iran.

Compter sur les autres, se risquer à faire confiance... Ce film comme une chanson qui articule couplets et refrain, relie l'entraide à la liberté. (N.M.)

VEN. 2 JUIN GRANDE SALLE → 22H10
LUN. 5 JUIN PETITE SALLE → 13H45
VEN. 9 JUIN GRANDE SALLE → 17H05
MAR. 13 JUIN PETITE SALLE → 14H20



IN JACKSON HEIGHTS

DOCUMENTAIRE de Frederick Wiseman

US 2016 VOST 3h09

Jackson Heights est l'un des quartiers les plus cosmopolites de New York. Il concentre les problématiques communes aux grandes villes occidentales. Wiseman s'invite dans le quartier, y filmant les pratiques religieuses, politiques, sociales et culturelles.

Fidèle à sa méthode – filmer avec patience les communautés humaines sans qu'il ne prenne la parole à l'écran – le documentariste est aussi fidèle à son humanité. (R.S.)

SAM. 3 JUIN PETITE SALLE → 15H55
LUN. 5 JUIN GRANDE SALLE → 16H00
JEU. 8 JUIN PETITE SALLE → 14H30
LUN. 12 JUIN PETITE SALLE → 14H30
MAR. 13 JUIN GRANDE SALLE → 16H10



Cinq ouvriers chômeurs parisiens et un étranger menacé d'expulsion gagnent à la loterie et achètent un vieux lavoir de banlieue en ruine qu'ils transformeront en riante guinguette dont ils seront les copropriétaires. Mais la solidarité du groupe est fragile...

La Belle Équipe est empreint des événements du Front Populaire. Sans pour autant être un film politique, il capte et raconte avec acuité l'air qui soufflait sur 1936 : instauration des congés payés, les loisirs et envies d'ailleurs qui transpirent, l'élan social et l'éloge de la solidarité (utiliser une cagnotte pour autre chose qu'un désir individualiste, oui !). « *Ici c'est une République où tous les citoyens sont le Président* » dit Jean Gabin. Oui ! Mais le bonheur est-il possible ? Train qui siffle la fin des festivités, départs trop tôt, fatalité qui rôde... Ce qui est sûr, c'est qu'on est toujours mieux entre copain-es ! (c.b.)

SAM. 3 JUIN PETITE SALLE → 19H30
LUN. 5 JUIN PETITE SALLE → 19H10
VEN. 9 JUIN PETITE SALLE → 15H20
LUN. 12 JUIN GRANDE SALLE → 16H15
VEN. 16 JUIN GRANDE SALLE → 18H00

LA BELLE ÉQUIPE

de Julien Duvivier

VERSION RESTAURÉE

FR 1939 1h36

avec Jean Gabin, Charles Vanel, Raymond Aimos, Viviane Romance...



France 1942. Gerbier, ingénieur des Ponts et Chaussées est l'un des chefs de la Résistance. Dénoncé et capturé, il est incarcéré dans un camp de prisonniers. Alors qu'il prépare son évasion, il est récupéré par la Gestapo...

Né Grumbach d'un grand-père alsacien, Jean-Pierre Melville entre dans la Résistance en 1942 et se choisit un pseudonyme en hommage à l'auteur de *Moby Dick*. Un an plus tard, un autre résistant, Joseph Kessel, publie *L'Armée des ombres*. Melville adaptera l'ouvrage au cinéma en 1969 plongeant dans le quotidien impitoyable des hommes et des femmes qui ont fait la Résistance incarnée par des monuments tels que Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse et Jean-Pierre Cassel... Immense chef-d'œuvre ! (E.H.)

SAM. 3 JUIN GRANDE SALLE → 17H55
JEU. 8 JUIN GRANDE SALLE → 15H50
DIM. 11 JUIN PETITE SALLE → 16H45
MER. 14 JUIN PETITE SALLE → 17H30

L'ARMÉE DES OMBRES

de Jean-Pierre Melville

FR + IT 1969 2h25

avec Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse...



LA COMMUNE

de Peter Watkins

VERSION RESTAURÉE

FR 2007 3h34

avec Eliane Annie Adalto, Pierre Barbieux, Bernard Bomeau...

Mars 1871. Un journaliste de la télévision versaillaise se crée une télévision communale, émanation du peuple de Paris insurgé... Dans un espace théâtralisé, plus de 200 acteur-rices interprètent, devant une caméra fluide, travaillant en plans séquences, les personnages de la Commune pour raconter leurs propres interrogations sur les réformes sociales et politiques.

D'abord ne pas s'effrayer de la durée et de la forme hors norme et anachronique de cette œuvre ! Elle relate une page majeure et pourtant souvent occultée de l'histoire de l'insurrection populaire. Je me souviens d'une expérience passionnante et déstabilisante : immersion totale et ultra-réaliste dans le Paris de 1871 et résonance brutale avec le présent via les thèmes universels et intemporels de l'injustice sociale, de la révolte et de la réécriture de l'histoire par les médias. (c.i.)

DIM. 4 JUIN PETITE SALLE → 15H30
MAR. 6 JUIN GRANDE SALLE → 15H00
SAM. 10 JUIN PETITE SALLE → 19H30
VEN. 16 JUIN PETITE SALLE → 14H00



FREAKS / LA MONSTRUEUSE PARADE

de Tod Browning

VERSION RESTAURÉE

US 1969 VOST 1h04

avec Wallace Ford, Leila Hyams, Olga Baclanova...

Des êtres extraordinaires se produisent dans un célèbre cirque et s'y exhibent en tant que phénomènes de foire. Des histoires d'amour, de trahison, de complot et de vengeance pour un film fascinant.

Impossible de se lasser de voir et revoir *Freaks*. Film d'horreur, mélo, comédie, fable, conte moral, documentaire par bien des aspects, c'est d'abord un film profondément humain, sensible, charnel même. Parmi les « freaks » du titre se trouvent des sœurs siamoises, Violet et Daisy. Lorsque le prétendant de Violet l'embrasse, le plan s'attarde sur le sourire de Daisy, le frisson sensuel qui la traverse. Formidable détail qui amène le-la spectateur-riche à constater que son corps normé est bien incapable de cette prouesse. Ainsi, Browning par touches successives, délicates, transcende les schémas dramatiques ordinaires pour construire une œuvre à la portée morale saisissante qui nous questionne sur la façon dont nous définissons la beauté, l'anormalité, l'amour et la cruauté. (J.-F.P.)

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 00H40 (séance précédée de « The Cosmos Drag Show », voir page 21)
MAR. 6 JUIN GRANDE SALLE → 22H20
VEN. 9 JUIN PETITE SALLE → 21H55
MER. 14 JUIN PETITE SALLE → 21H50
VEN. 16 JUIN PETITE SALLE → 22H20



LE BAL

d'Ettore Scola DZA + FR + IT 1983 VOST 1h52

avec Christophe Allwright, Aziz Arbia, Marc Berman...

VERSION RESTAURÉE

Lentement, les femmes d'abord, l'une après l'autre, puis les hommes tous ensemble, entrent dans la salle de bal. La musique joue et le temps se met à passer. Le Front Populaire, la guerre et l'Occupation, la Libération mais aussi l'invasion du made in USA.

Faut-il brûler *Le Bal* ? Encensé à sa sortie, succès public, récompensé à Berlin, aux Césars (meilleur film, meilleur réalisateur, meilleure musique), le film semble marqué aujourd'hui d'un certain dédain critique. On y verrait l'illustration plate du spectacle original mis en scène par Jean-Claude Penchenat au Théâtre du Campagnol. L'éternelle comédie de la séduction, rejouée d'un tableau à un autre, chacun à une époque différente, se révélerait fastidieuse. Scola peinant à dynamiser (dynamiter ?) ce carcan narratif dans ce qui serait son plus mauvais film... Bien sûr, moi aussi, je préfère *Nous nous sommes tant aimés* ou *Une journée particulière*. Le choix esthétique du second tableau,

aux couleurs désaturées, n'est pas des plus heureux. Quelques scories ici ou là... mais quel charme ! La salle de bal est un espace social fabuleux, l'arène intemporelle, drôlatique et cruelle où s'exposent la solitude et le désir universel d'amour. Chaque époque dévoile son lot de surprises et de variations. Le grinçant y croise toujours le croquis à gros traits du rituel amoureux de la parade. Rien de répétitif ou de caricatural ici. La puissance du mime réside dans son artifice. Les époques se suivent, on se laisse porter par la ritournelle sans cesse renouvelée, qui suspend le temps, qui porte l'espoir de faire durer encore l'étreinte mais qui s'éteint toujours. *Que reste-t-il de nos amours ?* (J.-F.P.)

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 18H30
(séance précédée de la Guinguette du Cosmos, voir page 21)
MAR. 6 JUIN PETITE SALLE → 17H30
VEN. 9 JUIN PETITE SALLE → 19H40
LUN. 12 JUIN GRANDE SALLE → 14H00
JEU. 15 JUIN GRANDE SALLE → 17H40



LA VISITE DE LA FANFARE

d'Eran Kolirin

ISR + FR 2007 1h28

avec Sasson Gabai, Ronit Elkabetz, Saleh Bakri...

Une petite fanfare de la police égyptienne arrive en Israël pour jouer lors de la cérémonie d'inauguration d'un centre culturel arabe. À l'aéroport, personne n'est là pour l'accueillir. Elle se retrouve au fin fond du désert israélien dans une petite ville oubliée du monde. Cette histoire semblait sans importance... et pourtant...

Un jour et une nuit, un détour imprévu. Un chef de fanfare égyptien, tout en rigidité, rencontre la propriétaire israélienne du restaurant local (formidable Ronit Elkabetz), toute en sensualité. Le ton est mi-triste, mi-surréaliste. Une mise en scène sans artifice, parcimonieuse, souvent frontale, qui laisse s'installer avec douceur l'incongru, le sensible ou la drôlerie. Un *feel-good movie* improbable où la musique secrète qui habite chaque personnage se laisse enfin entendre. (J.-F.P.)

DIM. 4 JUIN PETITE SALLE → 13H30
MAR. 6 JUIN PETITE SALLE → 15H40
VEN. 9 JUIN PETITE SALLE → 13H30
MAR. 13 JUIN GRANDE SALLE → 19H40
JEU. 15 JUIN GRANDE SALLE → 15H50



AU FEU LES POMPIERS

de Milos Forman

CZ 1968 VOST 1h13

avec Jan Votržil, Frantisek Debelka, Josef Sebanek...

Dans une petite ville de province, un bal des pompiers est organisé en l'honneur des cinquante ans de service de l'un des leurs. En plus d'une tombola, un concours de miss beauté est mis en place pour remettre le cadeau au vétéran. Mais rien ne se passe comme prévu...

À bien des égards, cette œuvre se tient sur un seuil. Dernier volet de la formidable période tchécoslovaque du réalisateur (dont on connaît peut-être mieux les non moins impressionnants *Vol au-dessus d'un nid de coucou* ou *Amadeus*) qui accompagna les espérances d'ouverture de son double pays, il est aussi le premier à prendre des couleurs. Les chars soviétiques mettront fin au Printemps de Prague et le film sera affublé du statut de « banni à vie ». Heureusement, Milos Forman aura eu le temps de franchir la porte de cette soirée de pompiers pour nous en montrer le facétieux effondrement. (R.S.)

DIM. 4 JUIN PETITE SALLE → 19H30
MAR. 6 JUIN PETITE SALLE → 14H00
VEN. 9 JUIN GRANDE SALLE → 15H30
DIM. 11 JUIN PETITE SALLE → 19H30
JEU. 15 JUIN GRANDE SALLE → 19H55



LES 7 SAMOURAÏS

d'Akira Kurosawa JAP 1955 VOST 3h26

avec Toshirô Mifune, Takashi Shimura, Keiko Tsushima...

VERSION RESTAURÉE

Japon. XVI^e siècle. Un village de paysan-nes. Désespéré-es des attaques répétées de bandits qui les conduisent à la ruine et à la famine, ils et elles font appel à sept guerriers afin de les protéger et de les aider à se défendre... Une leçon de courage et d'humanité.

Voilà un film qui se place sur les monts les plus élevés où se nichent les plus grandes œuvres d'art emblématiques d'un genre, d'une époque, d'un pays : soit la *chanbara* (le mot qui désigne le film de sabre et pourrait représenter le bruit de l'usage des armes), moins d'une décennie après la fin de la Seconde Guerre mondiale, au Japon. Avec ce récit de sept individualités, dont les portraits dramaturgiques furent définis avec grande précision avant même le tournage, qui offrent leurs services à une communauté paysanne à l'ère des provinces en guerre, Kurosawa convoque les puissances combattives

de temps médiévaux. Car s'il y a bien une vertu révolutionnaire à des notions telles que « l'héroïsme » ou la « bravoure » – et nous ne saurions les appréhender seulement comme des catégories désuètes – c'est lorsqu'elles s'aiguisent en faveur de celles et ceux que l'on humilie et que l'on offense. Ainsi, les corps font face aux déluges, se mettent en mouvement en dépit des boues. Ce que peuvent trancher les sabres de ces samouraïs, ce n'est rien de moins que toutes les tyrannies de nos jours passants : que les oppresseurs se mettent à trembler devant les spectateurs et spectatrices qui sortiront de cette séance. (R.S.)

VEN. 2 JUIN PETITE SALLE → 21H20
MAR. 6 JUIN PETITE SALLE → 19H45
DIM. 11 JUIN GRANDE SALLE → 13H10
MER. 14 JUIN GRANDE SALLE → 19H50



BANDE DE FILLES

de Céline Sciamma

FR 2014 1h53

avec Karidja Touré, Assa Sylla, Lindsay Karamoh...

Dans la continuité de *Tomboy*, Céline Sciamma fait infuser le trouble d'un personnage au sein d'un collectif, qui, par réaction, transforme ce trouble en mue. L'énergie de la "bande" irradie ce film.

On se cherche, on traîne devant les barres d'immeuble, on hésite entre la violence pour se faire entendre et se faire violence tout court pour se construire un avenir plus doux, on répète les comportements masculins pour se faire sa place, on craint quand même toujours un peu le masculin surtout la nuit, on rit, on pleure... Et dans tout ça, une chose reste : ce lien plus haut que le reste entre cette bande de filles. Et cette scène sur *Diamonds* de Rihanna qui fait frissonner, parce que Rihanna oui bien sûr, mais aussi parce que dans la danse et la chanson, c'est l'amitié qui éclabousse. (C.B.)

SAM. 3 JUIN PETITE SALLE → 21H35
MER. 7 JUIN GRANDE SALLE → 16H25
SAM. 10 JUIN GRANDE SALLE → 16H30
JEU. 15 JUIN PETITE SALLE → 19H30



À LA RECHERCHE DE L'ULTRA SEX

de Nicolas Charlet, Bruno Lavaine

FR 2015 1h

INTERDICTION AUX -16 ANS

Ce film raconte une histoire vraie, une histoire rocambolesque enfin révélée au public grâce à la reconstitution d'un puzzle d'archives de films X, récemment déclassifiés par le FBI.

Un film de rire et de sexe entièrement doublé à la bouche, telle est la formule forgée par le fantas(t)ique duo de réalisateurs, scénaristes, dialoguistes, acteurs... Bruno (Lavaine) et Nicolas (Charlet) pour résumer leur dernier ovni télévisuel, *Message à caractère pornographique*, à l'occasion des 30 ans de Canal+ en 2014.

Heureusement pour nous les frontières entre écrans sont poreuses et le film sort l'année suivante au cinéma sous le titre d'*À la recherche de l'ultra-sex*. Immense prouesse que de monter plus de 60 extraits de films olé olé et bizarreries en tout genre et sous-genre – attention les yeux !, détournés avec malice et maladresse pour faire monter la température de la salle sans toucher au thermostat ! (E.H.)

DIM. 4 JUIN PETITE SALLE → 01H50
MER. 7 JUIN PETITE SALLE → 22H05
SAM. 10 JUIN GRANDE SALLE → 22H10
JEU. 15 JUIN PETITE SALLE → 21H45



DO THE RIGHT THING

de Spike Lee US 1989 VOST 2h01

avec Spike Lee, Danny Aiello, John Turturro...

À Brooklyn, c'est le jour le plus chaud de l'année. Mookie, un jeune afro-américain, est livreur à la pizzeria du quartier, tenue par Sal et ses deux fils d'origine italienne. Chacun vaque à ses occupations, mais la chaleur estivale va bientôt cristalliser les tensions raciales.

J'avais 13 ans lorsque j'ai vu mon premier film de Spike Lee : *La 25^e heure*. Je m'étais pris une claque et j'ai voulu creuser la filmographie de ce type dont le prénom m'évoquait plus la série *Buffy contre les vampires* qu'autre chose. Quelque temps plus tard, je découvrais enfin *Do the right thing*, un film dont l'énergie, le style visuel, l'écriture, l'interprétation, la B.O., la gestion de l'espace (le film se passe entièrement dans un quartier) et du temps (une journée) continuent à m'impressionner. Une fenêtre sur un quartier dans lequel différentes ethnies vivent ensemble mais ne se supportent pas

et où *Fight the power* crie incessamment dans un ghettoblaster (paroles encore d'une grande importance de nos jours). Les influences de Spike Lee, n'allons pas forcément les chercher dans le cinéma ou la littérature, mais plutôt dans la musique, qu'elle soit hip-hop ou jazzy ; *Do the right thing*, c'est un peu comme si Woody Allen s'était shooté à du *Public Enemy* avant de hurler dans un saxophone. Ce film m'avait permis de mieux comprendre d'où venait *La Haine* de Mathieu Kassovitz et de découvrir une ribambelle d'acteurs géniaux : John Turturro, Ossie Davies, Giancarlo Esposito, Bill Nunn ou encore Danny Aiello. (R.B.)

SAM. 3 JUIN GRANDE SALLE → 22H00
 MER. 7 JUIN GRANDE SALLE → 21H00
 SAM. 10 JUIN GRANDE SALLE → 14H00
 MAR. 13 JUIN PETITE SALLE → 16H30
 VEN. 16 JUIN PETITE SALLE → 20H00



LES NOUVEAUX SAUVAGES

de Damián Szifron

ARG 2015 VOST 2h02

avec Ricardo Darín, Oscar Martinez, Leonardo Sbaraglia...

L'inégalité, l'injustice, les déceptions ou l'exigence auxquelles nous expose le monde et la société provoquent du stress et des dépressions chez beaucoup de gens. Certain-es craquent. *Les Nouveaux Sauvages* est un film sur elles, sur eux, sur nous. Six histoires pour explorer l'indéniable plaisir du pétage de plombs.

Que c'est beau ces humain-es qui vrillent. Que c'est drôle aussi. Un film à petits films ultra-jouissif, rien à dire de plus ! (C.B.)

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 20H50
 MER. 7 JUIN PETITE SALLE → 19H30
 VEN. 9 JUIN PETITE SALLE → 17H15
 MAR. 13 JUIN GRANDE SALLE → 13H45



LES GUERRIERS DE LA NUIT

de Frederick Wiseman

INTERDICTION AUX -12 ANS

US 1980 VOST 1h34

avec Dorsey Wright, Roger Hill, Michael Beck...

À New York, une centaine de gangs se partagent les rues. Les combats font rage. La bande la plus puissante, les Gramercy Riffs, dirigés par Cyrus, désire unifier les forces et convoque tous les gangs à un rassemblement pacifique. Mais la réunion dérape.

Un film dont la diffusion a été interdite de peur qu'il n'incite les jeunes à se réunir la nuit, forcément ça fait envie. Une esthétique de la violence impeccable et une bande originale au poil. (C.B.)

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 03H10
 SAM. 10 JUIN PETITE SALLE → 14H10
 DIM. 11 JUIN GRANDE SALLE → 21H30
 VEN. 16 JUIN PETITE SALLE → 18H05



BEAU TRAVAIL

de Claire Denis

FR 1999 1h30

avec Denis Lavant, Michel Subor, Grégoire Colin...

Dans le golfe de Djibouti, un peloton de la Légion étrangère répare les routes et s'entraîne à la guerre. À Marseille, l'ex-adjutant Galoup se rappelle les moments qu'il a vécus avec ses hommes...

En amour comme à la guerre, Claire Denis plante sa caméra dans un désert de rocs pour conter les passions fratricides de légionnaires, quelque part entre la danse et la lutte. (B.T.)

SAM. 3 JUIN PETITE SALLE → 23H55
 JEU. 8 JUIN GRANDE SALLE → 14H00
 DIM. 11 JUIN GRANDE SALLE → 19H40
 JEU. 15 JUIN PETITE SALLE → 17H20



NE COUPEZ PAS

de Shin'ichirô Ueda JAP 2019 VOST 1h36
avec Takayuki Hamatsu, Yuzuki Akiyama, Harumi Shuhama... TOUS PUBLICS AVEC AVERTISSEMENT

Le tournage d'un film horrifique bat son plein dans une usine désaffectée. Seul le réalisateur semble investi de l'énergie nécessaire pour donner vie à ce film de zombies à petit budget troublé par une irruption inattendue.

En 2018, plusieurs amis me parlaient d'un certain *One Cut of the Dead* (titre international de *Ne coupez pas*) en me disant qu'il fallait absolument que je le regarde, mais qu'ils ne pouvaient rien me dire sur ce film sans spoiler. J'ai alors démarré ce film et, pendant une demi-heure, j'ai sérieusement songé à supprimer tout mon répertoire de contacts, à déménager au Canada et vivre au milieu des orignaux car j'ai sincèrement eu l'impression qu'on se foutait de ma gueule avec ce film de merde. Mais arrivé au bout de cette première demi-heure, je me suis rendu compte que j'avais des amis géniaux

et que rien ne garantissait mon intégration dans la communauté des orignaux car *Ne coupez pas* se révèle être une des surprises cinématographiques les plus jouissives de ces dernières années. Et je me retrouve là, à écrire sur un film sur lequel je ne peux rien dire sans spoiler. Alors, ne coupez pas le visionnage de ce film en plein milieu et allez jusqu'au bout, vraiment. Allez même découvrir son remake français *Coupez* de Michel Hazanavicius qui, contrairement à ce que disent certains détracteurs, se complète très bien avec le film de Shin'ichirô Ueda. (R.B.)

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 05H10
JEU. 8 JUIN GRANDE SALLE → 21H50
DIM. 11 JUIN PETITE SALLE → 21H10
MAR. 13 JUIN PETITE SALLE → 21H20

COURTS-MÉTRAGES



RÉCRÉATIONS

DOCUMENTAIRE de Claire Simon
FR 1998 57 min.

Dans une cour de récré, beaucoup de choses se jouent, plus qu'on ne le croit. Un lieu habité deux ou trois fois par jour par un peuple de petite taille avec ses propres lois et batailles. On y découvre la « force des sentiments ou la servitude humaine ».

La rue appartient à ceux qui crient le plus fort et qui bombent le torse, et ça, on le sait. Un concentré de tout ce qui se joue plus tard, plus grand-es, vu sous le prisme du jeu aussi drôle que dramatique. (C.B.)

DIM. 4 JUIN PETITE SALLE → 11H30
MAR. 6 JUIN GRANDE SALLE → 13H30
VEN. 9 JUIN GRANDE SALLE → 14H00
VEN. 16 JUIN GRANDE SALLE → 14H20



DÉRAPAGE CONTRÔLÉ

DOCUMENTAIRE de Françoise Romand
FR 1993 12 min.

En 1994 à Agen, de jeunes musiciens répètent dans les studios du Florida. Une élue a initié ce projet de salle pour les jeunes. Elle tient un discours d'une intelligence rare dans le monde de la culture tandis qu'un de ses collègues du même parti rabâche de vieux clichés de classe.

Ne vous fiez pas aux apparences : cette femme qui semble revenir d'une partie de chasse à courre ou d'un épisode de *Palace* dit et fait des choses extrêmement intelligentes et engagées. Prenons-en de la graine ! (A.B.)

VEN. 2 JUIN GRANDE SALLE → 17H40
(en avant-programme de *Entre nos mains*)
VEN. 2 JUIN PETITE SALLE → 18H50
(en avant-programme de *L'Âge des possibles* et en présence de la réalisatrice Françoise Romand)
MAR. 6 JUIN GRANDE SALLE → 13H30
(en double-programme avec *Récréations*)
VEN. 9 JUIN GRANDE SALLE → 14H00
(en double-programme avec *Récréations*)
VEN. 16 JUIN GRANDE SALLE → 14H20
(en double-programme avec *Récréations*)



LES MAÎTRES FOUS HOUKAS

DOCUMENTAIRE de Jean Rouch
FR 1956 28 min.

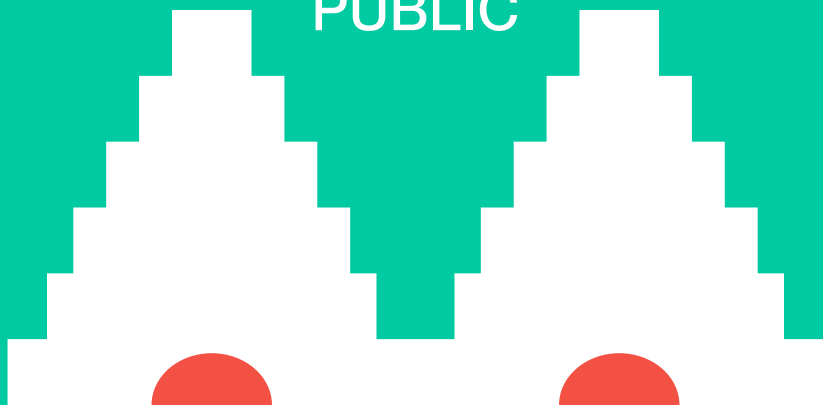
Le documentaire illustre les pratiques rituelles de la secte religieuse de Haoukas, une secte originaire du Niger. Ces rites consistent en l'incarnation par la transe des figures de la colonisation.

En un rituel, tourné en un dimanche non loin d'Accra au Ghana : la monstration de la violence de l'autoritarisme coloniale et la manière de la retourner face à elle-même par le moyen de la transe. (R.S.)

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 13H00
(dans le cadre de la séance OVNI du week-end d'inauguration, voir page 21)



LE
JEUNE
PUBLIC



LA GUERRE DES BOUTONS

d'Yves Robert

À partir de 5 ans

FR

1962

1h34

avec André Treton, Martin Lartigue, Michel Galabru...

VERSION RESTAURÉE

Une bande de garçons, âgés de 7 à 14 ans, menée par l'intrépide Lebrac, est en guerre contre les enfants du village voisin. Une guerre sans merci, qui dure depuis des générations. On se bat pour l'honneur et la fidélité et, pour gagner, tous les moyens sont bons... sans se faire attraper par les parents...

La Guerre des Boutons est à mi-chemin entre le doux souvenir et la mémoire inquiète. Doux souvenir, pas seulement parce que le film se voit de préférence en enfance, mais aussi parce qu'il transpire d'une imagination enfantine qui transforme réellement une sablière en champ de bataille et maintient le rythme des péripéties toute la durée de l'histoire. La thèse du film serait la suivante : il existe deux mondes, un monde adulte dont le sérieux cache en fait un comique burlesque et un monde enfant dont le comique recouvre un grand sérieux. Le microcosme des enfants permet de donner des dimensions formidables à leurs jeux et défaites, comme

la trahison qui se paie au prix du sang et des larmes. Les enfants deviennent de petits héros à la Renoir portant sur eux de grands idéaux romantiques, et finissent même par ressembler à des brigands anarchistes prenant le maquis face à l'autorité parentale. C'est qu'en souterrain *La Guerre des Boutons* déterre une mémoire inquiète, militaire, qui lui permet de reprendre tous les tropes du film de guerre : les embuscades, les victoires héroïques, les défaites écrasantes et même les scènes de torture... avec les petits boutons, les bretelles et les ceintures lacérés au couteau, comme autant d'émasculations symboliques donnant des instants vraiment déchirants, chargés d'une violence qu'on ne soupçonnerait pas dans un film pour enfants. (B.T.)

SAM. 3 JUIN GRANDE SALLE → 15H45
MER. 7 JUIN GRANDE SALLE → 14H30
DIM. 11 JUIN PETITE SALLE → 14H50
MER. 14 JUIN PETITE SALLE → 15H30



FANTASTIC MR FOX

de Wes Anderson

ANIMATION

à partir de 10 ans US 2010 VF 1h27

M. Fox, le plus rusé des voleurs de poules, sa femme, Mme Fox, Ash, son fils, le cousin Kristofferson et tous les autres animaux de la forêt défient trois odieux fermiers. Ils et elles vont vivre la plus périlleuse et délirante des aventures.

Vous pensez encore que l'humain a une chance face à l'ingéniosité de l'instinct animal ?

Wes Anderson va vous prouver le contraire. Avec toute l'esthétique qui le caractérise, le réalisateur vous invite à rejoindre une aventure collective étonnante réunissant lapins, renards, blaireaux et autres espèces de la forêt. Chacun aura son rôle à jouer : petits, grands, rapides, longs, talentueux, maladroits... Ce film nous rappelle que si l'union fait la force, la diversité dans l'union peut faire toute la différence. (M.F.)

SAM. 3 JUIN GRANDE SALLE → 13H50
MER. 7 JUIN PETITE SALLE → 15H30
DIM. 11 JUIN PETITE SALLE → 10H30
MAR. 13 JUIN GRANDE SALLE → 21H30



MA VIE DE COURGETTE

de Claude Barras

ANIMATION

à partir de 8 ans FR + CH 2016 1h06

Courgette c'est pas un légume, c'est un vaillant petit garçon. Lorsqu'il perd sa mère, les rencontres qu'il va faire au foyer pour enfants vont l'emmener ailleurs. Tout le monde est là avec son histoire, aussi dure que tendre. Et puis il y a cette fille, Camille...

Autant vous le dire tout de suite, vous allez probablement être ému-es. Ce film, petit bijou d'animation stop-motion, est un manège à sensations fortes. Vous naviguerez entre la tristesse, la peur, la joie, les rires et l'espoir surtout, beaucoup, beaucoup d'espoirs. Il illustre à quel point on peut trouver du beau, même dans les pires situations et à quel point faire famille est une expérience qui va bien au-delà des liens du sang. (M.F.)

SAM. 3 JUIN PETITE SALLE → 14H20
MER. 7 JUIN PETITE SALLE → 14H00
DIM. 11 JUIN GRANDE SALLE → 11H00
MER. 14 JUIN PETITE SALLE → 14H00



LA PLANÈTE SAUVAGE

de René Laloux

à partir de 8 ans FR + CZ 1972 1h12

ANIMATION

VERSION RESTAURÉE

Sur la planète Ygam, vivent des androïdes géants appelés les Draags. Ils élèvent de minuscules êtres humains qu'ils surnomment Oms. Mais un jour, l'Om de la jeune Tiwa se révèle plus intelligent et va déclencher une révolte...

Ce film a 50 ans. Serait-il visionnaire ? Car, que voyez-vous dans cette machine multi-cans, dans ces petits vaisseaux autonomes offensifs, dans la volonté de "désomiser" ? (N.M.)

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 13H00
VEN. 9 JUIN GRANDE SALLE → 21H40
SAM. 10 JUIN PETITE SALLE → 10H20
MER. 14 JUIN GRANDE SALLE → 20H15



PANIQUE TOUS COURTS

de Stéphane Aubier, Vincent Patar

à partir de 4 ans BEL 2017 45 min.

COURT MÉTRAGE

ANIMATION

Le soleil se lève sur le village. Coq chante. Indien, Cowboy, Cheval, Fermier, Robin, Gendarme sont prêts pour une nouvelle journée. Imaginez les jouets en plastique de notre enfance dont deux auteurs-animateurs s'emparent pour conter les plus folles aventures.

Un film d'animation au rythme effréné, complètement frappé avec un doublage des plus drôles qui consiste à faire parler des jouets. C'est un grand oui ! (c.B.)

DIM. 4 JUIN PETITE SALLE → 10H20
DIM. 11 JUIN GRANDE SALLE → 10H00
MER. 14 JUIN GRANDE SALLE → 14H20



LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES

de Jacques-Rémy Girerd

ANIMATION

à partir de 6 ans FR 2003 1h31

Un nouveau déluge s'abat sur la Terre. Seule, une petite troupe hétéroclite menée par Ferdinand parvient à défier les éléments qui se déchainent. Humain-es et animaux sont entraînés dans le tourbillon d'une aventure rocambolique... Une fable troublante qui revisite celle de l'Arche de Noé.

Jacques-Rémy Girerd parle de son film comme d'une fable sociale tragicomique qui questionne la tolérance, l'écologie, le vivre ensemble ou encore la solidarité. Son but avoué ? Sensibiliser les jeunes esprits aux principes de la vie en communauté. (c.B.)

DIM. 4 JUIN GRANDE SALLE → 10H00
SAM. 10 JUIN GRANDE SALLE → 10H00
MER. 14 JUIN GRANDE SALLE → 15H40

LES ATELIERS, SÉANCES SPÉCIALES ET ANIMATIONS

Les inscriptions (que les animations/ateliers soient gratuits ou non) se font directement à la billetterie du cinéma.



RENCONTRE

Avec l'équipe du film *L'Âge des possibles* de Pascale Ferran

VEN. 2 JUIN SALON → 21H30
Entrée libre, places limitées

DJ SET

Un DJ set pour faire revivre l'ancienne caisse du cinéma et habiller le hall d'une ambiance sonore pas piquée des hannetons.

SAM. 03.06 HALL → 22H — 1H

ATELIER JEUNE PUBLIC (À PARTIR DE 4 ANS) | STOP MOTION

Création de personnages en pâte à modeler et d'un petit film en stop motion.

Intervenante : Noémie Flécher des studios NoJo.

2,5 € par enfant* | 15 enfants max.
Sur inscription en billetterie

* Pendant ce temps, les parents sont libres d'assister aux films de notre programmation, chouette, non ?!

→ En prolongement et après les séances du jour de *Fantastic Mr Fox* et *Ma Vie de Courgette*, respectivement 13h50 et 14h20.

SAM. 03.06 STUDIO | 16H

THE COSMOS DRAG SHOW + PROJECTION

Projection du film *Freaks* de Tod Browning précédée de "The Cosmos Drag Show" par la House of Diamonds.

SAM. 03.06 GRANDE SALLE → 0H40 — 2H55

ATELIER JEUNE PUBLIC (TOUT ÂGE) DÉFILÉ DE JOUETS

Ramène ton jouet préféré (ou ton doudou !) et fais-le défiler sur le tapis rouge du Cosmos. Le défilé sera filmé et présenté par des voix-off : les vôtres !

Intervenante : Célia Constantinesco de la Cie Mademoiselle sauvage

Gratuit | Sans inscription | Des jouets seront disponibles pour celles et ceux qui les auront oubliés.

→ En prolongement et après la séance du jour de *Panique Tous Courts* à 10h20

DIM. 04.06 SALON → 11H30

PROJECTIONS OVNI

Projection du long-métrage *La Planète sauvage* précédée par le court-métrage *Les Maîtres fous haukas*.

DIM. 04.06 GRANDE SALLE → 13H

LA GUINGUETTE DU COSMOS

Laissez-vous guider par nos profs de danse pour plonger dans *Le Bal* d'Ettore Scola.

Gratuit | 30 personnes max. | Sur inscription

→ Mise en jambe avant la séance du jour de *Le Bal* à 18h30

DIM. 04.06 SALON → 16H — 18H

ATELIER PRÉ-CINÉMA (ENTRE 3 ET 6 ANS) | PARENT-ENFANT

De manière ludique et adaptée, revenons ensemble sur l'histoire du cinéma grâce aux différents jouets optiques ! Au programme : découverte des jouets présentés partiellement par nos doudous et fabrication d'un thaumatrope !

4 € par famille | 20 parents-enfants max.
Sur inscription en billetterie

DIM 11.06 STUDIO → 10H (durée : 45 minutes)

PRIX LUX ET RELUX



Du 6 au 11 juin, Le Cosmos accueille le Prix LUX du public attribué par le Parlement européen et l'Académie européenne du cinéma (EFA) : cinq films (un par soir) qui abordent des sujets chers au débat européen soumis au vote du public. Ces projections sont gratuites et sur inscription (les liens sont sous chaque film).

Mais ce n'est pas tout, Le Cosmos va plus loin et propose la semaine suivante son reLUX : des films des mêmes réalisateur-rices qui nous ont touchés, mis en regard des films sélectionnés du prix LUX.



SANS FILTRE

de Ruben Östlund

LUX

SWE + ALL + FR + DAN 2022 VOST 2h29

avec Harris Dickinson, Charlbi Dean Kriek, Woody Harrelson, Vicki Berlin, Henrik Dorsin...

Carl et Yaya, couple de mannequins et influenceur-euses, sont invités sur un yacht pour une croisière de luxe. L'équipage est aux petits soins sauf... le capitaine qui refuse de sortir de sa cabine alors que le fameux dîner de gala approche. Quand soudain...

Ces scènes sur le bateau qui sentent l'huile et le désastre, d'accord. Mais alors cette scène d'ouverture sur le casting et les affres de la publicité ou encore ce couple insupportable (mais terriblement humain) qui se dispute autour d'une addition... Si la seconde partie du film voit l'ordre et le pouvoir se renverser et l'équipée construire un équilibre des plus mouvants et fragiles, c'est la première partie du film qui emporte ma palme d'or personnelle. Après avoir vu *Snow Therapy*, on ne peut que se réjouir de retrouver la gêne explorée dans toute sa largeur et splendeur... (c.b.)

MAR. 6 JUIN GRANDE SALLE → 19H00

Séance gratuite, sur inscription : tinyurl.com/prix-lux-sf



En vacances dans les Alpes, une famille suédoise est confrontée à une avalanche. Face au drame, le père réagit avec lâcheté et se retrouve hanté par son geste.

Premier film vu de Ruben Östlund sans connaître la propension du réalisateur suédois à étirer la gêne. La spectatrice que je suis a évidemment détesté le père. Puis sont venues les nuances : et toi, t'aurais fait quoi ? Comment assumer son geste, dire son erreur ? Et puis pour la mère : comment digérer la lâcheté inattendue d'un père et mari ? Dur. Derrière le masque de la réaction primaire se cachant en réalité les vraies turpitudes humaines et inévitables. Et c'est sans doute là le talent d'Östlund. (c.b.)

LUN. 12 JUIN GRANDE SALLE → 18H20

SNOW THERAPY

de Ruben Östlund

RELUX

SWE + DAN + FR VOST 2015 1h58

avec Johannes Kuhnke, Lisa Loven Kongsli, Clara Wettergren...



Sur son lit de mort, Alfredo, roi sans couronne, est ramené à de lointains souvenirs de jeunesse et à l'époque où il rêvait de devenir pompier. La rencontre avec l'instructeur Afonso, du corps des pompiers, ouvre un nouveau chapitre dans la vie des deux jeunes hommes plongés dans l'amour et le désir, et à la volonté de changer le statu quo.

Étrange, beau, déroutant, drôle, mystérieux, portugais. Venez voir ce très beau film (un de mes préférés de 2022, oui je le dis) où la poésie et l'humour très singuliers de João Pedro Rodrigues y sont à leur sommet. Des scènes saisissantes qui flirtent avec le surréalisme nous embarquent dans un drôle de conte politique et sensuel. On suit les aventures de ce jeune prince qui veut être pompier, dans la salle à manger de la famille royale, dans la caserne, dans la forêt en cendres... Aaaaah il s'en passe des choses après un incendie. Minimaliste et précise, chaque scène semble millimétrée alors qu'un grand souffle traverse tout. Tenez bon jusqu'au bouche-à-bouche, après les choses s'emballent. Oui c'est « bizarre comme film », ça fait tellement de bien. Les acteurs sont tous magnifiques, les pompiers parlent de littérature, apprennent à faire des massages cardiaques de façon sexy, hmmm... quoi d'autre ? N'ayez pas peur, venez. (A.B.)

MER. 7 JUIN GRANDE SALLE → 19H00
Séance gratuite, sur inscription : tinyurl.com/prix-lux-ff

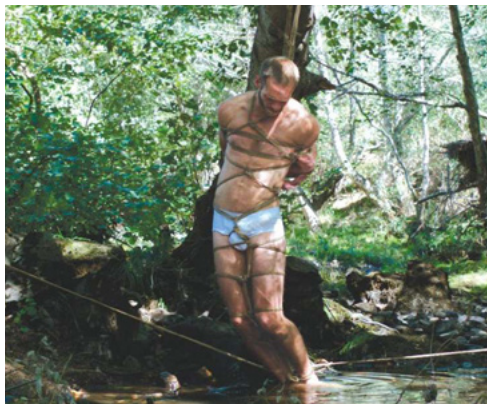
FEU FOLLET

de João Pedro Rodrigues

LUX

PRT + FR 2022 VOST 1h57

avec Paul Hamy, João Pedro Rodrigues, Han Wen...



Fernando, un ornithologue, descend une rivière en kayak dans l'espoir d'apercevoir des spécimens rares de cigognes noirs. Absorbé par la majesté du paysage, il se laisse surprendre par les rapides et échoue plus bas, inconscient, flottant dans son propre sang.

« Je pense qu'il y a toujours dans mes films cette idée de changement de corps, d'une métamorphose avec un corps qui se transforme au fur et à mesure que le film évolue. Dans L'Ornithologue j'ai voulu aller un peu plus loin en remplaçant le corps d'un acteur par un autre. Il y avait pour moi l'idée de me mettre en scène et d'une certaine façon de me dévoiler, prendre des risques car je n'aime pas me voir. J'aime les difficultés, c'est pourquoi mes films sont assez différents les uns des autres. J'aime remettre en question le fait de faire des films. »

João Pedro Rodrigues,
extrait d'interview pour *Bulles de Culture*

MAR. 13 JUIN PETITE SALLE → 19H00

L'ORNITHOLOGUE

de João Pedro Rodrigues

RELUX

PRT + FR + BRA 2016 VOST 1h57

avec Mauro Costa, André Cabral, Margarida Vila-Nova...



NOS SOLEILS

de Carla Simón

LUX

ESP 2023 VOST 2h

avec Jordi Pujol Dolcet, Anna Otín, Xenia Roset...

Depuis des générations, les Solé passent leurs étés à cueillir des pêches dans leur exploitation à Alcarràs, un petit village de Catalogne. Mais la récolte de cette année pourrait bien être la dernière car ils sont menacés d'expulsion.

Ma grand-mère espagnole adorait les films qui font pleurer, elle disait que si on ne pleure pas ça sert à rien. Elle nous racontait aussi les hérésies culinaires de ses belles-sœurs en se foutant bien de leur gueule d'un air outré parce qu'elles se vantaient de faire la sauce tomate au mixeur et trouvaient ça super. Ça nous faisait toujours bien rigoler. *Nos Soleils* se passe pendant un été dans une famille en Espagne. On commence par suivre les enfants en perpétuelle quête d'un truc à transformer en cabane pour jouer dedans, les adultes finissent par récupérer les trucs en question parce qu'ils s'en servent, et tout s'enchaîne avec une fluidité sans égal, la caméra passant d'un monde à l'autre avec la même acuité pour ce qui s'y frame. L'après-midi le grand-père dort devant un programme nul à la télé, les enfants et ados agglutinés sur le canapé autour de lui parce que dehors il fait trop chaud font des manœuvres de cambrioleurs pour récupérer la télécommande sans le réveiller, dehors la grand-mère dit à ses filles que non non non passer la sauce tomate au mixeur ça n'a aucun rapport. Tout ça n'a l'air de rien, on a envie que ça continue, on sent l'odeur des pêches, on pleure. (A.B.)

JEU. 8 JUIN GRANDE SALLE → 19H00
Séance gratuite, sur inscription : tinyurl.com/prix-lux-ns



ÉTÉ 93

de Carla Simón

RELUX

ESP 2017 VOST 1h38

avec Laia Artigas, Paula Robles, Bruna Cusi...

Suite à la mort de ses parents, Frida, 6 ans, quitte Barcelone et part vivre à la campagne chez son oncle, sa tante et leur petite fille de 3 ans. Le temps d'un été, l'été 93, Frida apprendra à accepter son chagrin et ses parents adoptifs apprendront à l'aimer comme leur propre fille.

Un film à hauteur d'enfant où tout se joue et se comprend dans les interstices, les silences et souvenirs sans jamais tomber dans l'évidence et le pathos. Magnifique ! (C.B.)

MER. 14 JUIN GRANDE SALLE → 17H50



Emre, un jeune procureur déterminé et inflexible, vient d'être nommé dans une petite ville reculée de Turquie. À peine arrivé, il se heurte aux notables locaux bien décidés à défendre leurs privilèges par tous les moyens, même les plus extrêmes.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, Erdogan se place en tête du second tour en Turquie, ce même Erdogan à la tête d'un gouvernement qui, à la sortie de *Burning Days*, a accusé le film de propagande LGBT en raison d'une attirance homosexuelle suggérée entre les deux personnages principaux... 250 000 entrées plus tard, le film est devenu un symbole contre le régime d'Erdogan en Turquie occultant du même coup le tranchant de ce film noir croisant les codes du western à l'atmosphère pesante très prenante. (c.b.)

SAM. 10 JUIN GRANDE SALLE → 19H00
Séance gratuite, sur inscription : tinyurl.com/prix-lux-bd

BURNING DAYS

d'Emin Alper LUX
TUR + FR + ALL + NL + GR + CR 2023 VOST 2h08
avec Selahattin Paşalı, Ekin Koç, Erol Babaoğlu...



Au pied de collines rocheuses, Faik mène une vie de fermier solitaire avec son métayer et sa femme. Quand arrivent de la ville son deuxième fils et ses petits-enfants, il les met en garde contre les nomades qui traversent la région. Tandis que se déroulent les vacances, la menace rôde, silencieuse et invisible.

Ce premier long-métrage d'Emin Alper n'avait pas laissé de glace le festival de Berlin où il a cumulé les récompenses. La fascination du réalisateur pour le western s'y déclarait, tout comme sa totale maîtrise de la tension ici d'autant plus forte que l'ennemi est invisible. Creusant la paranoïa, jouant sur le rythme de la narration, filmant souvent ses personnages de dos renforçant encore le sentiment d'insécurité, Alper expose surtout les affects et insécurités des hommes. (c.b.)

JEU. 15 JUIN GRANDE SALLE → 21H30

DERRIÈRE LA COLLINE

d'Emin Alper RELUX
TUR 2013 VOST 1h34
avec Tamer Levent, Reha Özcan, Mehmet Özgür...



CLOSE

de Lukas Dhont LUX
BEL + FR + NL 2022 1h44
avec Eden Dambrine, Gustav De Waele, Emilie Dequenne...
TOUS PUBLICS AVEC AVERTISSEMENT

Léo et Rémi, 13 ans, sont amis depuis toujours. Jusqu'à ce qu'un événement impensable les sépare. Léo se rapproche alors de Sophie, la mère de Rémi, pour essayer de comprendre...

« Le film parle, pour moi, d'une masculinité ou d'une tendresse qui est complètement détruite par un vocabulaire, un langage visuel qui dit de se détacher, de se déconnecter l'un de l'autre. Si on regarde ce qui se passe dans l'univers masculin, entre 13 et 18 ans, à 13 ans, les garçons parlent des uns et des autres avec un langage d'émotions énormes. Ils disent que l'autre est "le plus important dans leur vie", ils osent exprimer l'amour ouvertement. Mais quand on pose la même question aux mêmes garçons à l'âge de 18 ans, ils se sont complètement distancés de ce langage... »

Lukas Dhont, extrait d'interview pour *Cinéverse*

DIM. 11 JUIN GRANDE SALLE → 17H00
Séance gratuite, sur inscription : tinyurl.com/prix-lux-cl



GIRL

de Lukas Dhont RELUX
BEL 2018 VOST 1h45
avec Victor Polster, Arieh Worthalter, Oliver Bodart...
TOUS PUBLICS AVEC AVERTISSEMENT

Lara, 15 ans, rêve de devenir danseuse étoile. Avec le soutien de son père, elle se lance à corps perdu dans cette quête d'absolu. Mais ce corps ne se plie pas si facilement à la discipline que lui impose Lara, car celle-ci est née assignée garçon.

Rien à signaler. Les premières minutes de *Girl* sont sidérantes de calme : Lara (interprétée par le danseur et comédien Victor Polster), jeune transgenre en plein traitement hormonal, est entourée de bienveillance. Les seules violences seront celles qu'elle s'inflige. Pour devenir danseuse étoile et la femme qu'elle est déjà aux yeux des autres, elle poussera son corps virevoltant, dansant et criant son impatience – que l'on voit, que l'on suit, que l'on porte avec elle durant toute la durée du film – au-delà du supportable. (c.b.)

VEN. 16 JUIN GRANDE SALLE → 15H50

UNE SOIRÉE AVEC MIRA

Le Cosmos aime MIRA (Mémoire des Images réanimées d'Alsace). D'une part, parce que MIRA sauve de la disparition des films amateurs alsaciens de format 8, super 8, 9,5, 16, 17,5 et 35 mm, mais aussi parce que l'association fait œuvre d'un dynamisme fou, à grands coups de soirées-projections et d'événements passionnants.

Ainsi, dans le cadre de l'événement « 1973– 2023 : Des images aux origines du mouvement écologiste en Alsace », un cycle de conférences et de projections du 7 au 9 juin, Le Cosmos accueille le 9 juin une soirée dédiée à Solange Fernex, députée du Parlement européen qui a œuvré à la création du premier parti écologiste français et documenté de nombreuses occupations de sites en Alsace.

www.miralsace.eu



SOLANGE FERNEX: DES OCCUPATIONS DE TERRAINS AU PARLEMENT EUROPÉEN, LE MILITANTISME PAR L'IMAGE

Dans les collections de MIRA, le fonds de Solange Fernex tient une place toute particulière. Riche d'une vingtaine de films, il constitue une somme d'archives exceptionnelles sur l'histoire du mouvement antinucléaire. Militante écologiste et activiste de terrain, Solange Fernex est née en 1934 à Strasbourg, elle s'est engagée dans de nombreuses causes. Ses films, tournés entre les années 1970 et 1980, témoignent de nombreux combats comme la défense du patrimoine et des Maisons paysannes,

et la lutte pour le droit des femmes. Elle a documenté de nombreuses occupations de sites en Alsace et ailleurs, comme à Marckolsheim (considérée comme la première ZAD) contre l'implantation d'une usine de plomb en 1974. D'autres mobilisations suivront : en Allemagne, dans la forêt de Wyhl, en Suisse, à Kaiseraugst et Gösgen, ainsi qu'à Fessenheim et Malville en France. Si nombre de ces mobilisations sont couronnées de succès, elles n'échappent pas à la violence policière...

Projection du fonds Solange Fernex + un film de Jean-Jacques Rettig, Président du Comité pour la Sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin, militant aux côtés de Solange Fernex.

La projection sera suivie par un verre de l'amitié au Bardu (Cosmos) !

VEN. 9 JUIN GRANDE SALLE → 19H30

Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Réservations à contact@miralsace.eu

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est, du Conseil Régional de la Région Grand Est, de la Collectivité Européenne d'Alsace, de la Ville de Strasbourg ainsi que du Centre National du Cinéma et de l'Image animée.

À PARTIR DU 16 JUIN

Le 2nd cycle du Cosmos :

Le cinéma dans le cinéma, jusqu'au 7 juillet

Tous en salle ! du 16 au 17 juin :

un atelier table-mash-up et un atelier bruitage au Cosmos !

tousensallegrandest.fr

INFOS PRATIQUES

TARIFS

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 5 €

- Les moins de 25 ans
- Les personnes en situation de handicap (carte invalidité) et leur accompagnant
- Les demandeurs d'emploi
- Les intermittents du spectacle
- Les artistes auteurs
- La carte Culture et la carte Atout Voir
- Les bénéficiaires du RSA
- Les volontaires en service civique
- Les cartes Jeun'Est

10 tickets (carte rechargeable) : 50 €

Séance jeune public : 3 € (tarif valable pour les enfants et accompagnant-es)

AUDIODESCRIPTION

Les films suivants sont disponibles en audiodescription : *Entre nos mains*, *Bande de filles*, *Les Maîtres fous* *haukas*, *Le Bal*, *Les Nouveaux Sauvages*, *Ma Vie de Courgette* et *La Planète sauvage*. Des boîtiers sont disponibles à l'accueil, appelez-nous au 03 88 52 09 35 pour réserver votre boîtier et pour que nous puissions vous accueillir dans de bonnes conditions.

LE BARDU : CAFÉ-RESTAURANT DU COSMOS

Cuisine locale, vins vivants et bières artisanales

Horaires d'ouverture : 9h - 1h30 - 7j/7

Cuisine de 11h30 à 14h30 / de 17h30 à 23h

Petites choses à grignoter tout au long de la journée



ACCÈS PMR





Le Cosmos, cinéma municipal
3, rue des Francs-Bourgeois
67000 STRASBOURG

PROGRAMMATION
DÉTAILLÉE SUR

WWW.CINEMA-COSMOS.EU  



EUROPE
CINÉMA-COSMOS
Créative Europe MEDIA



LA REGION
Grand Est

Strasbourg.eu
LE DÉPARTEMENT DE